

POUZE

Une ferme familiale réinventée autour de l'agroforesterie

Né dans la foulée d'une transmission familiale, c'est un projet agricole singulier que font vivre trois Pouzains, entre agroforesterie, pensionnage équestre et conservatoire fruitier.

À la suite du décès de Suzanne, leur mère, la question du devenir des terres familiales s'est posée à ses trois enfants, Marie-Claire, Luc et Jeanne. Ce moment charnière a été, pour Marie-Claire et Pierre, son compagnon, ainsi que pour Luc, l'occasion de réfléchir à un nouveau modèle d'exploitation, ancré dans la diversité et la durabilité. Jeanne, leur sœur, a choisi de ne pas s'associer à cette démarche. Sur les 97 hectares que comptait l'exploitation, bois compris, Marie-Claire et Luc ont hérité d'environ 45 % de la superficie. Une partie de ces terres, environ 16 hectares, a été confiée en ferme à Fabrice Goussaud, agriculteur biologique basé à Espagnès. Environ 5 hectares ont également été loués à la famille Debat, de Saint-Léon. Sur chacune des terres louées, les propriétaires conservent en propre au moins 10 % de la surface des parcelles, afin d'y implanter,



Sur l'enclos des chevaux du domaine de Luc, Léo et Jean, les enfants, ainsi que Marie-Claire, Luc et Pierre. / Photo DDM, A.P.

dans les années à venir, de nouvelles haies ou plantations agroforestières. Une vingtaine d'hectares, hors bois (6 ha), ont donc été réservés pour le projet familial.

« Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier »

« Ce projet, souligne Pierre, par ailleurs ingénieur au ministère de l'Agriculture, s'inspire de la sagesse de nos grands-parents : celle de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Il repose ainsi sur plusieurs piliers complémentaires : l'agrofore-

sterie en est le socle, le conservatoire fruitier en constitue un autre axe fort. Le fourrage et l'élevage viennent en complément. » Ces derniers soutiennent plus particulièrement l'activité de Luc, qui s'est installé en tant qu'exploitant agricole et a créé début 2024 une pension de chevaux, complétée par une activité d'équithérapie (qui feront l'objet d'un prochain article). Marie-Claire et Pierre, quant à eux, conjuguent agroforesterie et conservatoire d'espèces fruitières : « nous croyons que cette pratique, héritée des savoirs an-

ciens, offre une réponse viable aux défis du changement climatique (+ 3-4 °C en 2100). Et pour préserver une diversité menacée, nous avons rapporté de Catalogne une grande variété de pommiers, poiriers et cerisiers... ». Ils cultivent aussi, bien sûr, presque toutes les espèces fruitières disponibles sous nos latitudes : vignes, figuiers, pêchers de vigne, amandiers, abricotiers, noisetiers, noyers... À terme, la ferme pourra s'ouvrir au public pour des cueillettes, dans un cadre qui reste encore à définir.